

Mgr Pascal Wintzer, archevêque de Poitiers et Mgr Bruno Valentin, évêque auxiliaire de Versailles, donnent des pistes pour rebâtir l'Église

Essayer d'autres chemins. L'Église, la mission et les prêtres en France
de Mgr Pascal Wintzer

Salvator, 192 p., 19,80 € Rebâtir ou laisser tomber ? L'Église au cœur de Mgr Bruno Valentin Éd. de l'Emmanuel, 160 p., 16 €

« Pendant que Notre-Dame brûlait, l'institution tout entière de l'Église menaçait ruine. » Dès les premières pages de son livre invitant à « rebâtir » l'Église, Mgr Bruno Valentin, évêque auxiliaire de Versailles, donne le ton. Il emboîte le pas à Mgr Pascal Wintzer, archevêque de Poitiers, qui, dans un ouvrage dense paru un peu plus tôt, ne fait pas non plus dans la demi-mesure pour penser l'Église de demain. « La mission de l'Église n'est pas d'entretenir, en soins palliatifs, une civilisation paroissiale qui n'est plus, mais de vivre et d'annoncer Jésus-Christ », écrit-il, par exemple.

Comment relever les nombreux défis d'une institution encore engluée dans le scandale des abus sexuels ? Comment ne pas baisser les bras ? Les deux évêques avancent des idées, proposent des pistes. L'une d'elles retient évidemment l'attention : l'archevêque de Poitiers n'hésite pas à demander une réflexion sur la possibilité d'ordonner des hommes mariés. Quitte, il le sait, à « scandaliser » certains fidèles. Mgr Wintzer y voit un moyen symbolique de lutter contre la tentation de la pureté morale associée au célibat sacerdotal et de pallier le manque de prêtres, notamment dans les zones rurales.

Mgr Valentin ne le suit pas sur cette piste, ne croyant pas que cette possibilité soit la « solution miracle » pour ranimer la « faim » de l'Eucharistie. En revanche, il livre une critique acerbe du cléricalisme et du machisme. Pour restaurer l'Église, dans une vision plus spirituelle qu'organisationnelle, il appelle à lier charité et mission, car « le monde a besoin de chrétiens crédibles ». « L'annonce de l'Évangile consiste à laver les pieds, et non pas les cerveaux », clame-t-il, appelant à la « radicalité évangélique » et à s'appuyer sur l'encyclique *Laudato si'* qui trace les « voies de la mission pour les décennies à venir ».

Volontiers piquant – « un archevêque ne devrait pas dire cela » - Mgr Wintzer s'aventure, lui, sur le terrain politique pour critiquer les solutions simplistes, évoque l'islam et surtout alerte sur la tentation du repli des catholiques. Habité par la question de l'avenir du catholicisme français dans un pays devenu largement étranger à l'Église et à la foi, l'archevêque de Poitiers n'hésite pas à poser des questions qui fâchent.

Quel rôle pour les évêques nationaux ? Comment assurer une présence chrétienne sur tout le territoire alors que les prêtres sont de moins en moins nombreux ? Une France à près de 100 diocèses est-elle encore viable ? Il esquisse à chaque fois des réponses souvent audacieuses mais potentiellement clivantes, comme l'appel à un nouveau maillage territorial pour s'adapter aux nouvelles réalités. Il évoque également pour « essayer d'autres chemins » la possibilité de laisser parfois la prédication aux laïcs.

Reconnaissant un « moment d'accablement » à la suite de la série de révélations sur les abus sexuels dans l'Église, il pointe la propension de l'Église à ne réagir que sous la pression